

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans... PUBLISHERS CO. LIMITED

323 rue de Chartres... GORTI et BERNHEIM.

At the Post Office of New Orleans... Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. TOUS SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, POUR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 21 novembre 1911. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

La convention des banquiers.

Ce n'est pas sans raison que l'on a appelé la Nouvelle-Orléans la Cité des Conventions; il est rare, en effet, qu'il s'écoule un mois sans qu'il y en ait une.

Messieurs les conventionnels de l'heure présente, par leurs situations, par le rang qu'ils occupent dans la finance, sont des hommes très en vue dans les milieux où ils s'agitent.

Très importantes seront donc toutes les séances que tiendra parmi nous l'Association des banquiers américains, et très importantes seront les discussions qu'il y livrera à cause des problèmes nombreux que, d'une année à l'autre, font naître les circonstances.

Parmi les banquiers, il y a des hommes qui font un usage très heureux de la parole; ceux là sont au programme des exercices et communiqueront à leurs collègues leurs pensées, leurs idées, leurs sentiments à l'égard des réformes qu'il impose dans notre système financier, ayant pour but de simplifier, en les mettant à l'abri de tout danger, les opérations des maisons de crédit.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O. No 43 Commencé le 3 octobre 1911

LE SAPHIR ROUGE

GRAND ROMAN INEDIT PAR JACQUES BRIENNE

DEUXIEME PARTIE

AUTOUR DU MYSTERE.

Suite. A ce contact l'ancienne institutrice sentit, comme par l'effet

des visiteurs parmi nous, le ciel semble s'être mis de la partie; un soleil radieux verse sur la terre une douce chaleur qui contribue au bien être de tous.

DUELS DE COMEDIENS

A propos du duel qui mit aux prises M. Le Bargy avec M. Henry Malherbe.

Paris, 8 novembre.

Il y a de la lame dans l'air parmi le monde des théâtres. Depuis quelques jours, M. Le Bargy, le célèbre artiste de la Comédie-Française, mécontent de certains propos tenus sur lui par son jeune camarade Alexandre, lui avait envoyé des témoins; l'affaire s'était arrangée; il y eut un procès-verbal de conciliation, qui affirmait que les paroles incriminées avaient été déformées. Or, précisément ce mot de "paroles déformées" a déterminé hier une rencontre entre M. Le Bargy et M. Henry Malherbe, notre confrère d'Excelsior, qui était la cause occasionnelle du différend.

Le premier que l'on connaisse est celui qui mit aux prises Cyrano de Bergerac avec l'acteur Montfleury. Cyrano était quelque peu au suprême degré; son humeur spadassin était connue de tous. Ne s'avisa-t-il pas un jour de se moquer de la corpulence de Montfleury? L'artiste passa outre à ces plaisanteries. Deux jours plus tard, Montfleury jousait à l'hôtel de Bourgogne une pièce de Balthazar Baro. Du fond du parterre, Cyrano cria à Montfleury qu'il lui interdirait de monter sur le théâtre, qu'il le sommait de se retirer. Il ajouta même: "Ce coquin est si gros qu'on ne peut pas le bâtonner en un seul jour." Le lendemain Montfleury s'alignait sur le pré avec Cyrano et recevait un sérieux coup d'épée, qui le mit dans l'impossibilité de paraître sur la scène pendant près de deux mois.

Quelques années après, il y eut un duel entre deux actrices de la troupe du Marais; c'était en 1699. Mlle Beaupré, à la suite d'une dispute avec sa camarade Catherine des Urliis, lui adressa un cartel. Toutes deux se battirent à l'épée sur le théâtre même du Marais; Catherine des Urliis fut blessée au cou; sa rivale l'eût tuée si les témoins n'y eussent mis bon ordre. Il y eut au dix-huitième siècle un autre duel de femmes. Mlle Théodore, danseuse de l'Opéra, et Mlle Beaumesnil, cantatrice du même théâtre, eurent un différend à propos d'un beau cavalier. Le duel eut lieu à la Porte-Maillot. Les deux adversaires arrivèrent vêtues en amazons; Mlle Théodore avait pour témoins Mlle Fel et Charonnoy, Mlle Beaumesnil était assistée de Mlle Gieslin et de la célèbre Guillard. Les pistolets étaient chargés, quand arriva essoufflé Rey, la basse-taille de l'Opéra, qui adjura ces demoiselles de ne point se battre. Elles passèrent outre; mais pendant le discours de Rey, les pistolets avaient été déposés sur l'herbe humide, et la poudre ne put point partir; ce furent ces demoiselles qui partirent à sa place, après s'être reconciliées toutefois.

C'est le dix-huitième siècle qui eut le monopole des grands duels entre acteurs; l'une de ces rencontres fut même fatale à l'un des combattants. Ribou et Roselly faisaient partie du Théâtre-Français. La Reine demanda que Roselly vint jouer à Fontainebleau; Ribou, jaloux et furieux, chercha quelle lui son camarade et le gifla. On alla sur le terrain et Roselly, percé de deux coups d'épée, mourut quelques jours après. Et comme il fallut que, malgré cette issue mortelle, l'épigramme reprit le dessus, on fit paraître les vers suivants, qui ne brillent pas précisément par l'esprit de charité.

Ribou, si dans le feu du zèle qui t'entraîne, De tout mauvais acteur tu veux purger la scène, Vite occis-moi le plat et fat. Pourfends le sot Baron et le lâcheux Lekain. Et pour mettre le comble à ce service, Tout aussitôt transpécère-toi toi-même.

Sous Louis XVI, les comédiens se montrèrent assez friands de la lame, et ils réglèrent souvent leurs différends sur le terrain. Il y eut une rencontre "amusante" entre le fameux Dugazon et Dessart, de la Comédie-Française, acteur "gros comme un muid", disent les mémoires du temps, et que l'on avait doté, cela se comprend, du surnom de l'Éléphant. Or, l'éléphant de la ménagerie du Roi mourut; Dessart, qui ignorait le surnom dont on l'avait affublé, reçut un billet qui le mandait à la Cour pour demander "la survivance de l'éléphant". Naturellement, l'assistance royale fit des gorges chaudes quand on vit arriver le pauvre Dessart. Fut-ce de cette mystification, Dessart retourna à la Comédie-Française et apprend que c'est Dugazon qui lui a joué ce tour. Il le profita en duel. On va au Bois de Boulogne et, sur le terrain, Dugazon demanda à égaliser les chances du combat. Il sort de sa poche un morceau de craie et, avec le plus grand légisme, il trace un rond sur le ventre de son adversaire ébahi, et il dit: "Tout ce qui sera hors du rond ne comptera pas." Les témoins ne purent pas le bâtonner en un seul jour. Il lui-même se mit de la partie; il était désarmé, et le duel se transforma en un déjeuner des plus gras.

Il y a dans "Kean" ou "Desordre et Génie", drame d'Alexandre Dumas, une scène de duel qui est célèbre. A cette véritablement une origine réelle: Est-elle de l'invention de Dumas père? Je ne saurais l'affirmer. Ce qui est sûr, c'est qu'elle fut donnée à

elle reprit avec autorité. — Vous êtes cruelle, miss. — Vous savez quel faible appui elle aurait en son père, en Maurice Dornemont.... Valentine se dressa sur son séant. Un éclair brilla dans ses yeux. — Ne prononcez jamais plus le nom de cet homme! De cet homme, à qui je dois, je le sens bien, tous les malheurs de ma vie! — Calmez-vous, mon enfant, votre excitation m'éffraie. Et, comprenez que pour votre fille, vous devez vivre, et par conséquent mourir. — Ah! si ce n'était pas pour elle!... — Soyez bonne, ma Valentine. Dites pour elle, et pour lui. — Ne mérite-t-il pas votre pitié, le pauvre garçon qui vous a aimée avant de vous connaître, de je ne sais comment il a sa votre infortunée et la façon si courageuse et si digne dont il vous a supportée? Et quand il vous a connue, il n'a en qu'on dépriser; vous rendre heureuse, en réparant l'injustice du sort. — Jamais homme ne fut plus respectueux et plus dévoué. Il ne vit que pour vous. — Et vous le reposeriez? Et vous lui feriez de la peine! Quelle ingratitude serait la vôtre? — Il revient plein de confiance et d'énergie. — Il vient vous voir, vous parler.... vous rappeler vos promesses, vos serments.

— Vous ne pouvez vous dérober sans lui briser le cœur et, j'ose le dire, sans commettre une mauvaise action. Les souvenirs qu'évoquait la vieille gouvernante étaient à la fois doux et pénibles au cœur de Valentine. Des larmes purent dans ses yeux, roulerent de nouveau le long de ses joues. Cet amour, c'était le seul point lumineux dans les ténèbres qui l'environnaient, c'était la seule chance de bonheur qu'elle eût encore. Elle l'aimait, de reste, tendrement ce Georges Anderson, qui était venu à elle guidé par un instinct obscur, avec le pressentiment qu'il était celui qui passerait les blessures d'un pauvre cœur endolori, digne de toute estime et de toute affection. Comment aurait-elle pu ne pas l'aimer! Tout lui plaisait en Georges: le désir qu'il avait eu de la connaître, le sentiment romantique qu'il l'avait aimée, son âme d'artiste éparée d'idées et désignée des tristes réalités, son esprit enclin à la rêverie, son parage d'âme réfléchiement comme un miroir les charmes qu'elle de son cœur. Que n'était-il apparu plus tôt, dans sa vie! C'était là l'éternel regret. La bonne gouvernante remarqua un trouble et elle comprit que la victoire serait plus facile qu'elle n'avait espéré.

— Vous pleurez? Ah! laissez couler avec vos larmes les regrets dont votre cœur est plein. — Vous saluez bien que Georges est désormais votre unique existence; confiez-vous à lui, laissez-vous conduire comme une enfant. Votre faiblesse a besoin de s'appuyer sur une force. C'est le sort de la femme. — Hélas! celles qui trouvent le secours dont leur faiblesse ne peut se passer!... — Miss Ferguson s'était rapprochée de la malade. Elle lui prit les mains et la regarda bien dans les yeux, comme Georges l'avait recommandé, pour lui communiquer un peu de sa courage et de cette confiance que l'amoureux lui avait insufflée. — Il faut vous lever, dit-elle avec autorité, il le faut. D'ailleurs, Georges le veut. — Je me lèverai, soupira la jeune femme. — Dès demain vous sortirez. Je viendrai vous prendre. Nous ferons une longue promenade en voiture. Nous irons au bois; nous descendrons au pré Ostellan. Vous marcherez un peu. — J'assaiurai. — Voyez comme le ciel est clair! Et il fait si doux dehors! Pourquoi donc laissez votre fenêtre fermée? La gouvernante se leva, ouvrit toute grande la porte vitrée. Un air plus frais et plus léger pénétra dans la pièce, vint ra-

vie agitée de l'acteur Kean, l'aventure est très possible. Il s'agit d'une femme que le comédien aime, la comtesse de Kœfeld, celle-ci est courtoise; par le prince de Gales; Kean supplie le prince de renoncer à cet amour; le prince refuse. Un beau soir, pendant qu'il joue, Kean aperçoit le prince dans une loge avec la comtesse; il devient fou de colère, interrompt sa scène et adresse des injures publiques à son rival; un duel s'ensuit. Ce rôle de Kean avait été écrit en 1836 par Frédéric Lemaître, qui y fut remarquable.

Si nous quittons la période romantique pour arriver aux temps modernes, nous trouvons que les comédiens vont de temps en temps s'aligner sur le pré quand les lois de l'honneur l'exigent. L'artiste qui personnifie si bien le Chien dans "Oiseau bleu", M. Séverin Mars, est presque un professionnel de l'épée; plusieurs duels à son actif attestent sa supériorité sur le terrain. M. Louis Gauthier, l'excellent artiste du Vaudeville et du Gymnase, s'est mesuré avec M. Edmond Sée il y a quelques années. Plus près de nous, M. Etienne, de l'Ambigu; M. Hervouët, aujourd'hui directeur de la Maison des Comédiens à Pont-aux-Dames, ont mis l'épée ou le pistolet à la main. Toutes ces barrières, qui aujourd'hui sont supprimées, qui établissaient une distinction entre la profession de théâtre et les autres professions.

Le docteur Cook, dont la vive imagination sut créer de toutes pièces un voyage au pôle Nord, n'avait conservé qu'un seul disciple. Les éléments que l'explorateur avait essayés n'avaient point altéré sa foi. Le docteur Cook n'avait-il pas laissé en un lieu hanté, sur les côtes de Groenland, une caisse où il avait enfermé les preuves irréfutables de ses affirmations? M. Fréchen — ainsi s'appelle ce disciple irrévérencieux — résolut de confondre tous les contradicteurs du docteur Cook, et il y profita, cette année, de la belle saison pour aller chercher la précieuse cassette. Elle était entre les mains de l'Équimaux Itukusut, l'un des plus célèbres compagnons de l'explorateur. Elle portait des cachets de cire intacts qui furent brisés avec empressement. Hélas! la cassette ne contenait qu'un sextant tout rouillé et brisé. M. Fréchen a perdu sa foi et il a envoyé son pauvre butin à Copenhague, où il figure dans le dossier des fantaisies du docteur Cook.

La dernière d'un mystificateur.

Le docteur Cook, dont la vive imagination sut créer de toutes pièces un voyage au pôle Nord, n'avait conservé qu'un seul disciple. Les éléments que l'explorateur avait essayés n'avaient point altéré sa foi. Le docteur Cook n'avait-il pas laissé en un lieu hanté, sur les côtes de Groenland, une caisse où il avait enfermé les preuves irréfutables de ses affirmations? M. Fréchen — ainsi s'appelle ce disciple irrévérencieux — résolut de confondre tous les contradicteurs du docteur Cook, et il y profita, cette année, de la belle saison pour aller chercher la précieuse cassette. Elle était entre les mains de l'Équimaux Itukusut, l'un des plus célèbres compagnons de l'explorateur. Elle portait des cachets de cire intacts qui furent brisés avec empressement. Hélas! la cassette ne contenait qu'un sextant tout rouillé et brisé. M. Fréchen a perdu sa foi et il a envoyé son pauvre butin à Copenhague, où il figure dans le dossier des fantaisies du docteur Cook.

ORPHEUM.

L'excellent programme de l'Orpheum a été encore mieux accueilli aux deux représentations d'hier qu'à la première. Ce programme est d'ailleurs si varié et si intéressant qu'il peut satisfaire les plus difficiles. C'est un nouveau succès à ajouter à ceux que compte l'Orpheum depuis l'ouverture de la saison.

TULANE.

Deux représentations de la nouvelle comédie de Geo. Coahan, "Get Rich Quick Wallingford", seront données aujourd'hui au Tulane, et si l'on en juge d'après le succès remporté par cette pièce depuis dimanche, la salle sera archi-comble. Une dernière matinée sera donnée samedi.

CRESCENT. La comédie dramatique que donne le Crescent cette semaine "The Goose Girl", excite un très vif intérêt parmi les amateurs de bon théâtre, aussi y a-t-il salle comble à chaque représentation.

Sir W. Laurier et la Question de Réciprocité.

On lit dans "France-Amérique", sur la signature de M. Kowczowski, ministre de France, ancien consul général de France au Canada: La confédération canadienne a tous les Etats-Unis pour voisins sur une longue frontière de 5,000 kilomètres. La géographie a ses lois, sa logique et ses exigences. En dehors de toute réciprocité conventionnelle, malgré les tarifs très élevés de chaque côté de la ligne douanière, le mouvement des échanges entre les deux pays présente, pour le Dominion, à très peu de choses près, la moitié de ses échanges avec le monde entier (343 millions de dollars sur 692).

Le docteur Cook, dont la vive imagination sut créer de toutes pièces un voyage au pôle Nord, n'avait conservé qu'un seul disciple. Les éléments que l'explorateur avait essayés n'avaient point altéré sa foi. Le docteur Cook n'avait-il pas laissé en un lieu hanté, sur les côtes de Groenland, une caisse où il avait enfermé les preuves irréfutables de ses affirmations? M. Fréchen — ainsi s'appelle ce disciple irrévérencieux — résolut de confondre tous les contradicteurs du docteur Cook, et il y profita, cette année, de la belle saison pour aller chercher la précieuse cassette. Elle était entre les mains de l'Équimaux Itukusut, l'un des plus célèbres compagnons de l'explorateur. Elle portait des cachets de cire intacts qui furent brisés avec empressement. Hélas! la cassette ne contenait qu'un sextant tout rouillé et brisé. M. Fréchen a perdu sa foi et il a envoyé son pauvre butin à Copenhague, où il figure dans le dossier des fantaisies du docteur Cook.

FRANCE-AMERIQUE.

Revue mensuelle du Comité France-Amérique. Siège social, 21, rue Cassette, Paris. V. — Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, président; Général Brugère, A. Lery-Beaulieu, de l'Institut, Vice-président; Heurteau, délégué général du Comité d'Administration de la Compagnie d'Orléans, vice-présidents; Cte Robert de Vogue, trésorier.

ORPHEUM.

L'excellent programme de l'Orpheum a été encore mieux accueilli aux deux représentations d'hier qu'à la première. Ce programme est d'ailleurs si varié et si intéressant qu'il peut satisfaire les plus difficiles. C'est un nouveau succès à ajouter à ceux que compte l'Orpheum depuis l'ouverture de la saison.

TULANE.

Deux représentations de la nouvelle comédie de Geo. Coahan, "Get Rich Quick Wallingford", seront données aujourd'hui au Tulane, et si l'on en juge d'après le succès remporté par cette pièce depuis dimanche, la salle sera archi-comble. Une dernière matinée sera donnée samedi.

Reprise d'"Hamlet"—Débuts de M. Closset et de Mme Clarel.

La reprise du chef-d'œuvre d'Ambr. Thomas, Hamlet, a valu à la troupe de M. Lavigne un nouveau triomphe; la représentation d'hier soir, était doublement attrayante; elle nous fait saisir l'œuvre maîtresse du grand compositeur; l'une des splendeurs de la scène lyrique, une inspiration de haut vol qui restera pour faire l'admiration de toutes les écoles, comme de toutes les époques, et elle nous a fait assister à de beaux débuts.

Sir W. Laurier et la Question de Réciprocité.

On lit dans "France-Amérique", sur la signature de M. Kowczowski, ministre de France, ancien consul général de France au Canada: La confédération canadienne a tous les Etats-Unis pour voisins sur une longue frontière de 5,000 kilomètres. La géographie a ses lois, sa logique et ses exigences. En dehors de toute réciprocité conventionnelle, malgré les tarifs très élevés de chaque côté de la ligne douanière, le mouvement des échanges entre les deux pays présente, pour le Dominion, à très peu de choses près, la moitié de ses échanges avec le monde entier (343 millions de dollars sur 692).

Le docteur Cook, dont la vive imagination sut créer de toutes pièces un voyage au pôle Nord, n'avait conservé qu'un seul disciple. Les éléments que l'explorateur avait essayés n'avaient point altéré sa foi. Le docteur Cook n'avait-il pas laissé en un lieu hanté, sur les côtes de Groenland, une caisse où il avait enfermé les preuves irréfutables de ses affirmations? M. Fréchen — ainsi s'appelle ce disciple irrévérencieux — résolut de confondre tous les contradicteurs du docteur Cook, et il y profita, cette année, de la belle saison pour aller chercher la précieuse cassette. Elle était entre les mains de l'Équimaux Itukusut, l'un des plus célèbres compagnons de l'explorateur. Elle portait des cachets de cire intacts qui furent brisés avec empressement. Hélas! la cassette ne contenait qu'un sextant tout rouillé et brisé. M. Fréchen a perdu sa foi et il a envoyé son pauvre butin à Copenhague, où il figure dans le dossier des fantaisies du docteur Cook.

FRANCE-AMERIQUE.

Revue mensuelle du Comité France-Amérique. Siège social, 21, rue Cassette, Paris. V. — Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, président; Général Brugère, A. Lery-Beaulieu, de l'Institut, Vice-président; Heurteau, délégué général du Comité d'Administration de la Compagnie d'Orléans, vice-présidents; Cte Robert de Vogue, trésorier.

ORPHEUM.

L'excellent programme de l'Orpheum a été encore mieux accueilli aux deux représentations d'hier qu'à la première. Ce programme est d'ailleurs si varié et si intéressant qu'il peut satisfaire les plus difficiles. C'est un nouveau succès à ajouter à ceux que compte l'Orpheum depuis l'ouverture de la saison.

TULANE.

Deux représentations de la nouvelle comédie de Geo. Coahan, "Get Rich Quick Wallingford", seront données aujourd'hui au Tulane, et si l'on en juge d'après le succès remporté par cette pièce depuis dimanche, la salle sera archi-comble. Une dernière matinée sera donnée samedi.

Reprise d'"Hamlet"—Débuts de M. Closset et de Mme Clarel.

La reprise du chef-d'œuvre d'Ambr. Thomas, Hamlet, a valu à la troupe de M. Lavigne un nouveau triomphe; la représentation d'hier soir, était doublement attrayante; elle nous fait saisir l'œuvre maîtresse du grand compositeur; l'une des splendeurs de la scène lyrique, une inspiration de haut vol qui restera pour faire l'admiration de toutes les écoles, comme de toutes les époques, et elle nous a fait assister à de beaux débuts.

Sir W. Laurier et la Question de Réciprocité.

On lit dans "France-Amérique", sur la signature de M. Kowczowski, ministre de France, ancien consul général de France au Canada: La confédération canadienne a tous les Etats-Unis pour voisins sur une longue frontière de 5,000 kilomètres. La géographie a ses lois, sa logique et ses exigences. En dehors de toute réciprocité conventionnelle, malgré les tarifs très élevés de chaque côté de la ligne douanière, le mouvement des échanges entre les deux pays présente, pour le Dominion, à très peu de choses près, la moitié de ses échanges avec le monde entier (343 millions de dollars sur 692).

Le docteur Cook, dont la vive imagination sut créer de toutes pièces un voyage au pôle Nord, n'avait conservé qu'un seul disciple. Les éléments que l'explorateur avait essayés n'avaient point altéré sa foi. Le docteur Cook n'avait-il pas laissé en un lieu hanté, sur les côtes de Groenland, une caisse où il avait enfermé les preuves irréfutables de ses affirmations? M. Fréchen — ainsi s'appelle ce disciple irrévérencieux — résolut de confondre tous les contradicteurs du docteur Cook, et il y profita, cette année, de la belle saison pour aller chercher la précieuse cassette. Elle était entre les mains de l'Équimaux Itukusut, l'un des plus célèbres compagnons de l'explorateur. Elle portait des cachets de cire intacts qui furent brisés avec empressement. Hélas! la cassette ne contenait qu'un sextant tout rouillé et brisé. M. Fréchen a perdu sa foi et il a envoyé son pauvre butin à Copenhague, où il figure dans le dossier des fantaisies du docteur Cook.

FRANCE-AMERIQUE.

Revue mensuelle du Comité France-Amérique. Siège social, 21, rue Cassette, Paris. V. — Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, président; Général Brugère, A. Lery-Beaulieu, de l'Institut, Vice-président; Heurteau, délégué général du Comité d'Administration de la Compagnie d'Orléans, vice-présidents; Cte Robert de Vogue, trésorier.

ORPHEUM.

L'excellent programme de l'Orpheum a été encore mieux accueilli aux deux représentations d'hier qu'à la première. Ce programme est d'ailleurs si varié et si intéressant qu'il peut satisfaire les plus difficiles. C'est un nouveau succès à ajouter à ceux que compte l'Orpheum depuis l'ouverture de la saison.

TULANE.

Deux représentations de la nouvelle comédie de Geo. Coahan, "Get Rich Quick Wallingford", seront données aujourd'hui au Tulane, et si l'on en juge d'après le succès remporté par cette pièce depuis dimanche, la salle sera archi-comble. Une dernière matinée sera donnée samedi.

Reprise d'"Hamlet"—Débuts de M. Closset et de Mme Clarel.

La reprise du chef-d'œuvre d'Ambr. Thomas, Hamlet, a valu à la troupe de M. Lavigne un nouveau triomphe; la représentation d'hier soir, était doublement attrayante; elle nous fait saisir l'œuvre maîtresse du grand compositeur; l'une des splendeurs de la scène lyrique, une inspiration de haut vol qui restera pour faire l'admiration de toutes les écoles, comme de toutes les époques, et elle nous a fait assister à de beaux débuts.

Sir W. Laurier et la Question de Réciprocité.

On lit dans "France-Amérique", sur la signature de M. Kowczowski, ministre de France, ancien consul général de France au Canada: La confédération canadienne a tous les Etats-Unis pour voisins sur une longue frontière de 5,000 kilomètres. La géographie a ses lois, sa logique et ses exigences. En dehors de toute réciprocité conventionnelle, malgré les tarifs très élevés de chaque côté de la ligne douanière, le mouvement des échanges entre les deux pays présente, pour le Dominion, à très peu de choses près, la moitié de ses échanges avec le monde entier (343 millions de dollars sur 692).

FRANCE-AMERIQUE.

Revue mensuelle du Comité France-Amérique. Siège social, 21, rue Cassette, Paris. V. — Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, président; Général Brugère, A. Lery-Beaulieu, de l'Institut, Vice-président; Heurteau, délégué général du Comité d'Administration de la Compagnie d'Orléans, vice-présidents; Cte Robert de Vogue, trésorier.

ORPHEUM.

L'excellent programme de l'Orpheum a été encore mieux accueilli aux deux représentations d'hier qu'à la première. Ce programme est d'ailleurs si varié et si intéressant qu'il peut satisfaire les plus difficiles. C'est un nouveau succès à ajouter à ceux que compte l'Orpheum depuis l'ouverture de la saison.

TULANE.

Deux représentations de la nouvelle comédie de Geo. Coahan, "Get Rich Quick Wallingford", seront données aujourd'hui au Tulane, et si l'on en juge d'après le succès remporté par cette pièce depuis dimanche, la salle sera archi-comble. Une dernière matinée sera donnée samedi.



M. CLOSSET.

Très réussie, paraît-il, fut cette représentation, mais nous doutons qu'elle l'ait mieux été que celle à laquelle nous avons assisté hier et qui nous a fait passer d'aimables heures.

Il nous faudrait tout citer dans ces quatre actes; le temps, malheureusement, nous en manque. Au courant de la plume, rappelons-en cependant quelques passages: le court prélude qui prépare si majestueusement l'introduction du duo d'Hamlet et d'Ophélie; toute de la lumière! le saisissant prélude du second tableau; la scène de l'Épianade dont le tragique ne saurait être dépassé; Spectre infernal! l'air d'Ophélie; Adieu, dit-il, ayez foi! le chœur des comédiens; la chanson bachique d'Hamlet le finale; O mortelle offense! l'adagio d'un effet irrésistible; Etro ou ne pas être, à mystère; l'imcomparable trio qui chante Hamlet, Ophélie, la Reine; le duo entre Hamlet et sa mère, une des scènes les plus puissantes du drame lyrique.

Mme Clarel, contrairement à son début hier soir, le rôle qui lui était confié, celui de la Reine, ne lui a guère permis de faire valoir sa voix et son talent, mais l'impression qu'elle a causée est des meilleures. Nous l'attendrions dans quelque autre ouvrage où elle ne sera pas reléguée à l'arrière-plan. Ce qu'elle a dit hier, a été dit avec une correction parfaite et nous a permis d'admirer sa voix charmante et ses belles phrases.

M. Beckmann, l'Ombre du feu Roi; Laurin, M. Arnel, l'Irration; M. Combes; Marcelles, M. Etrenod, ont été pleinement à la hauteur de leurs rôles. Demain soir, Faust avec un personnel nouveau; M. Conrad dans le rôle principal, M. Closset dans celui de Valentin, M. Beckmann dans celui de Méphistophélès, Mme Lavarenne dans celui de Marguerite et Mlle Sylvestre dans celui de Siebel. Une délicieuse exécution en perspective. Samedi, Mignon.